**Crime et sentiments**

Malaucène. Scène de crime. Le crime parfait. Parfait au chocolat. Ce chocolat était une véritable tuerie. La preuve, ils ne lui ont laissé aucune chance, lui ont fait un sort.

Ils ? Huit convives réunis en une joyeuse tablée.

Un crime qui restera sans châtiment. Il n'y aucun témoin et le corps n'a pas été retrouvé. Une disparition comme tant d'autres.

Il s'agit pourtant d'un crime et même d'un meurtre puisque l'intention ne fait aucun doute. Ils en viendraient à bout de ce parfait au chocolat !

L'arme ? Huit bouches gloutonnes remplies de dents acérées.

Le mobile ? La gourmandise.

La complicité est évidente.

Circonstances aggravantes : ils n'ont aucun regret.

Absence totale d'alibi cependant.

Et la victime ? Tous s'entendent pour dire qu'elle était provocante. Trop provocante. Cette robe d'un brun doré, moulante à souhait.

Ce parfum. Oh, ce parfum enivrant de chocolat qui vous fait tourner la tête, remue vos sens. Pas la moindre trace de la victime. Pas même des miettes au fond du plat sur lequel elle leur est apparue pour la première et dernière fois. Les absents ont toujours tort. Elle est absente. Dommage pour elle.

Il y a pourtant bien eu un crime, ce soir-là. Une prise d'otages qui a tourné au drame.

L'auteur ? Les auteurs, convient-il de préciser. Les souvenirs.

La victime ? Les victimes, plutôt ? Les sentiments. Ses sentiments.

Depuis des mois, les souvenirs séquestraient, torturaient les sentiments. Oscillant entre la promesse et le mensonge. La rose et l'épée. Le sourire et plus de larmes. Jusqu'à ce funeste soir d'automne où, le coeur rempli d'espoir, les sentiments ont suivis leurs bourreaux. Soumis. Presque consentants. Ils ont gravi la pente. Lentement, péniblement mais sûrement pour atteindre le sommet du Mont-Ventoux. Les souvenirs se sont envolés les laissant agonisants. Perdus à jamais. Il est vrai que le sommet du Ventoux était couvert ce soir-là. Ils n'ont eu aucune chance de s'en sortir.

Il n'y aura personne pour les pleurer. Juste une âme vide.

A Malaucène, les convives, leur crime perpétré s'endorment d'un sommeil bien mérité…